

CAMEROUN

MONITORING DU PLAN DE REPONSE A LA SITUATION DES REFUGIES NIGERIANS AU CAMEROUN

SITUATION DU FINANCEMENT

56,361,252 USD

requis pour 2016 par tous les acteurs

11,277,144 USD

dédiés reçus au 31 Mai 2016



REFUGIES NIGERIANS AU CAMEROUN

100,000 réfugiés nigériens attendus d'ici fin 2016
selon la planification annuelle (80,000 à Minawao et
20,000 hors camp)

56,838 réfugiés présentement enregistrés à
Minawao et **8,251** hors camp



Refugiés à Minawao

Refugiés hors Camp

56,838 8,251

ANALYSE DES BESOINS

La situation sécuritaire dans la région de l'Extrême-Nord demeure toujours volatile et imprévisible. Les forces armées des pays engagées dans la lutte contre Boko Haram continuent de faire la pression pour neutraliser la secte. Même affaibli militairement, le groupe islamiste conserve néanmoins une importante capacité de nuisance. Les incidents de sécurité sont restés très nombreux, même si ils sont moins sanglants que ceux de la période précédente.

L'évaluation de la protection a relevé un nombre élevé de cas de personnes souffrant de traumatisme profond, la prise en charge dans le domaine de la santé mentale reste un défi. Le manque d'accès à l'énergie des familles au camp crée des problèmes de cohabitation pacifique et des SGBV. La faible capacité du centre de formation professionnelle ne permet pas d'absorber le grand nombre d'adolescents non scolarisés et déscolarisés du camp ; cette frange de la population reste à risque et a besoin d'être occupée sainement.

Il y a aussi la nécessité de procéder à l'enregistrement des réfugiés hors camps pour faciliter leur documentation, l'accès à la protection et aux services sociaux de base.

A travers le protection monitoring dans les trois départements frontaliers – Mayo Tsanaga, Mayo Sava et Logone-et-Chari - 103 incidents de protection ont été rapportés en mai. Le département de Mayo Tsanaga et le plus affecté avec 55 cas soit (53%), Suivi de Mayo Sava avec 28 cas soit (27%), Suivi Logone et Chari avec 20 cas chacun soit (20%) sur le total de 103 incidents.



87%

 Réfugié enregistrés individuellement

75

 PoC avec handicap assistés

21%

 Recherche de l'intérêt des ES/ENA

100%

 Survivantes de VBG supportées

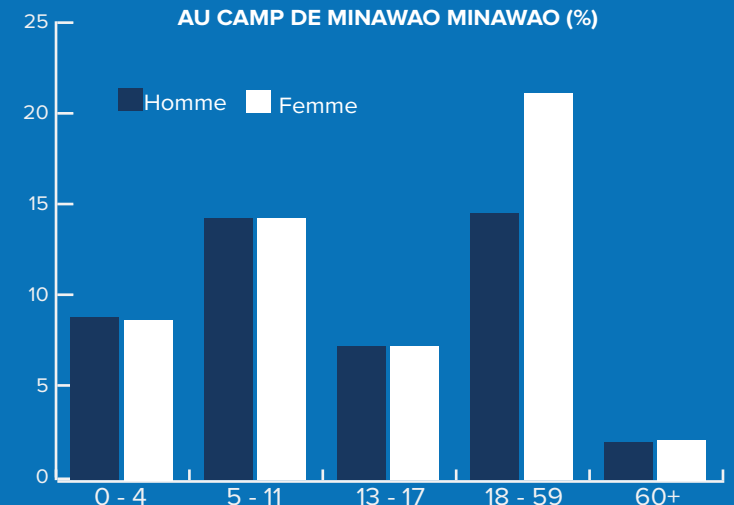
DÉVELOPPEMENTS MAJEURS

- Création des comités mixtes de protection avec l'implication des autorités locales dans la réponse aux problèmes des réfugiés hors camp et des autres personnes relevant du mandat du HCR.
- Formation des formateurs sur la protection internationale afin d'outiller les acteurs clés dans la protection des réfugiés. Il s'agit de la police, de la gendarmerie, des autorités judiciaires, du personnel de la préfecture, de la sous-préfecture, des ministères et délégations ministérielles, de la mairie, du personnel pénitentiaire
- Organisation des opérations sur les intentions de retour ; les réfugiés sont en majorité (76%) favorables au retour.
- un arrêté régional mettant sur pied une commission chargée de l'analyse du statut identitaire de 414 personnes présumées camerounaises refoulées du Nigeria. Le HCR et OIM font partie de cette commission. Les travaux se déroulent dans la transparence en prenant en compte tous les aspects de la Protection Internationale et la loi nationale.
- Les activités d'enregistrement se sont poursuivies au camp et au centre de transit. 863 individus ont été enregistrés en Mai 2016, soit une augmentation de 12.08% par rapport au mois d'Avril.

DÉFIS

- La recrudescence et la persistance des attaques kamikazes dans les zones frontalières
- L'accès régulier à la prison de Maroua et l'amélioration des conditions de vie des détenus à travers la réhabilitation du centre de détention.
- La persistance des pratiques traditionnelles néfastes au sein de la communauté réfugiée malgré les activités de sensibilisation dans le camp augmente le nombre de cas de SGBV.
- Les difficultés d'accès à certaines zones frontalières dues à la présence des mines et à l'insécurité
- Le maintien du caractère civil et humanitaire de l'accès à l'asile
- Prise en charge et encadrement du grand nombre d'enfants non accompagnés et séparés (1498) dans le camp.

REPARTITION DE LA POPULATION PAR TRANCHES D'ÂGE AU CAMP DE MINAWAO MINAWAO (%)



CIBLES ET LES PROGRES RÉALISÉS

	Total Assistés	Gap	CIBLES
Membres de la communauté engagés dans la prévention des SGBV	1255		600
Réponse est fournie aux incidents de GBV	65		500
Evaluations participatives conduites	3		25
Personnes recevant une aide psychologique	284		960
Personnes ayant des besoins spécifiques bénéficiant d'un soutien	2970		8750

Cibles basées sur les chiffres de planification de 100.000 réfugiés nigériens au Cameroun d'ici la fin 2016



Refugiés à Minawao

Refugiés hors Camp

56,838 8,251

ANALYSE DES BESOINS

Les besoins suivants ont été identifiés pour le camp de Minawao début 2016: renforcer les activités de santé et de nutrition à base communautaire (la sensibilisation, la surveillance, le dépistage, le suivi, l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant, etc.) en augmentant le nombre de travailleurs communautaires; la réhabilitation et l'augmentation de la capacité d'un centre de santé; la construction de deux nouveaux centres de santé pour décentraliser les services et améliorer l'accessibilité, en particulier pour les femmes enceintes, les personnes âgées, les personnes handicapées et les enfants souffrant de malnutrition; le recrutement de personnel médical supplémentaire (y compris les médecins, les infirmières et sages-femmes) afin de renforcer la qualité des soins de santé fournis; équiper l'hôpital de Mokolo, y compris avec le personnel médical et paramédical qualifié, ainsi que le personnel de nuit; le renforcement des capacités du personnel de la santé et de la nutrition travaillant au camp; la formation est nécessaire pour renforcer la capacité du personnel, notamment sur la gestion intégrée des maladies infantiles (PCIME), la gestion intégrée de la malnutrition aiguë (MAM), l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant (ANJE), les soins obstétricaux d'urgence (SOU), la santé mentale, la gestion des urgences médicales. Il est important que l'enquête SENS qui est dans le pipeline devienne réalité



45871 Consultations

3,5% Malnutrition aiguë globale

0,6% Malnutrition aiguë sévère

0,1 Décès/1000/mois (taux brut de mortalité)

0,3 Décès/1000/mois (taux de mortalité U5)

DÉVELOPPEMENTS MAJEURS

Le paquet complet de service de santé primaire est en place à Minawao:

- 100% des réfugiés qui consultent sont pris en charge,
- La référence et la PEC de tous les cas compliqués dans les hôpitaux est assurée,
- L'appui en personnel, médicament et équipement à l'Hôpital de Mokolo est assurée.

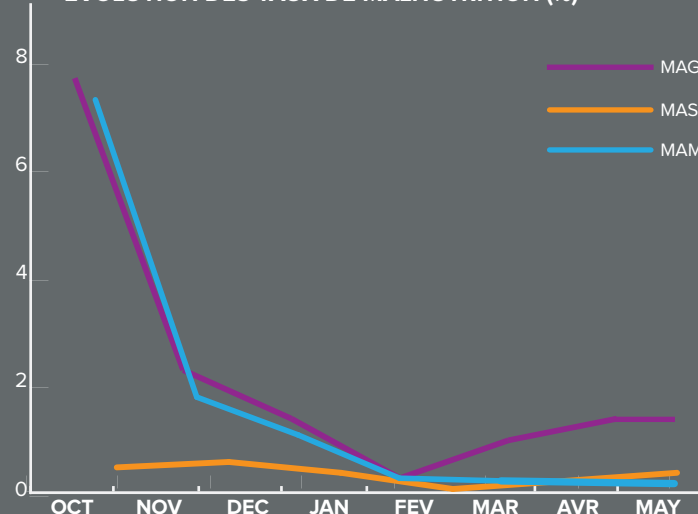
Un comité de santé a été constitué pour servir d'interface entre les fournisseurs de service et les bénéficiaires qui sont les réfugiés. Les procédures standards de référence ont été finalisé pour permettre à tous les acteurs impliqués dans ce service de disposer d'un outil servant de guide qui formalise les rôles et responsabilités déjà joués par chaque partie.

La semaine 14 a marqué la fin de l'épidémie de rougeole qui a ainsi

DÉFIS

- Mise en place des dispositifs de prévention et riposte à une éventuelle épidémie de choléra
- L'amélioration de la couverture vaccinale des antigènes du Programme Elargi de Vaccination.
- La lutte contre la transmission de l'infection à VIH et la promotion de la planification familiale.
- Le développement d'une stratégie de large distribution et d'utilisation effective de moustiquaires par les bénéficiaires.
- La mise en place de l'alimentation du Nourrisson et du jeune (ANJE) dans le cadre de la prévention de la malnutrition aiguë.

EVOLUTION DES TAUX DE MALNUTRITION (%)



CIBLES ET LES PROGRES RÉALISÉS

	Total Assistés	Gap	CIBLES
Sages-femmes qualifiées	6		8
Personnes formées sur la santé reproductive et le VIH			75
Etablissements de santé maintenues, équipées, construites ou réhabilitées	2		6
Agents de santé formés en collaboration avec Ministère de la Santé ou d'autres partenaires	105		200
Agents de santé communautaires	105		250

Cibles basées sur les chiffres de planification de 100000 réfugiés nigériens au Cameroun d'ici la fin 2016



Refugiés à Minawao

Refugiés hors Camp

56,838 **8,251****ANALYSE DES BESOINS**

Compte tenu de sous-sol pauvre en eau, l'adduction d'eau potable de Mokolo au camp de Minawao est essentielle afin de limiter l'épuisement de la nappe phréatique eu égard à l'augmentation constante de la population réfugiée. Ce nombre sans cesse en augmentation des réfugiés risque d'affecter gravement les populations locales autour de Minawao. L'atteinte du standard de 20 litres d'eau potable par personne par jour reste une priorité afin de contenir les épidémies et autres situations sanitaires dangereuses.



16 Litres d'eau par personne par jour
710 Personnes par promoteur d'hygiène
29 Personnes par latrine à Minawao
24 Fosses à ordures construites

DÉVELOPPEMENTS MAJEURS

Au camp de Minawao, 1801 latrines sont fonctionnelles soit un ratio de 29 personnes par latrine. 1 792 douches fonctionnelles soit 32 personnes par douche.

Malgré l'incertitude de la nappe phréatique, le camp continue à être approvisionné en eau potable avec 66% de water trucking et 34% des forages. Pour pallier au défi d'eau dans le camp, le HCR en collaboration avec le gouvernement ont prévu la réalisation de l'adduction d'eau potable de Mokolo au camp sur 25 Km. Le niveau d'avancement des travaux est estimé globalement à presque 51% (fin mai). Le creusage de la tranchée pour la pose de la conduite principale est en cours de réalisation (64%).

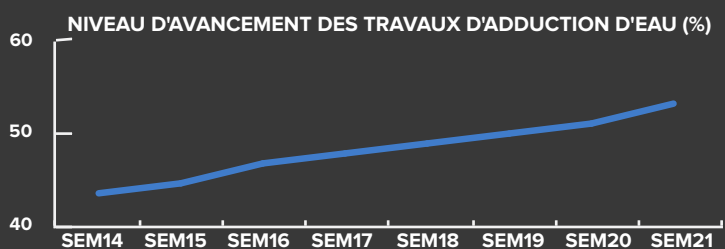
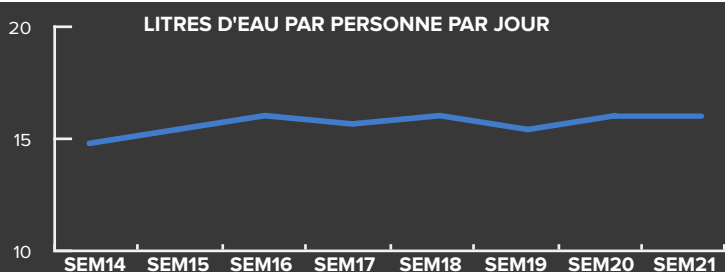
Début des travaux des tranchées à l'intérieur du camp (40% de réalisation) et dans 4 quartiers de Mokolo.

Réhabilitation de la station de traitement d'eau avec la mise en place de 70m3 de massif filtrant.

DÉFIS

Le site est placé dans une zone de socle cristallin, avec une nappe phréatique pauvre. La solution est la construction d'une adduction d'eau potable de Mokolo Minawao.

La mobilisation de fonds pour étendre le réseau d'eau potable jusqu'au village de Gawar pour approvisionner les communautés hôtes et renforcer la coexistence pacifique. La gestion des déchets solides ménagers reste un des grands défis du secteur.

**CIBLES ET LES PROGRES REALISES**

	Total Assistés	Gap	CIBLES
Kits d'hygiène distribués	19878		20000
Poubelles distribuées	600		1400
Douches construites	1792		6424
Les ménages qui ont bénéficié de toilettes familiales	2551		6302
Systèmes de canalisation d'eau construits et entretenus	37		80

Cibles basées sur les chiffres de planification de 100000 réfugiés nigériens au Cameroun d'ici la fin 2016



Refugiés à Minawao

Refugiés hors Camp

56,838 8,251

ANALYSE DES BESOINS

Le camp de Minawao fonctionne au-delà de sa capacité, et le nombre de nouveaux arrivants continue de croître. Les acteurs humanitaires ont mobilisé les efforts pour fournir des abris et de l'assistance NFI. Au cours de l'année 2015, le gouvernement du Cameroun a mis des terres à disposition pour l'expansion du camp (actuellement, 554 hectares sont occupés); 5167 abris transitionnels ont été construits par les réfugiés au camp (1500 en 2015 et 3667 en 2016), 2995 tentes familiales ont été installées, et 31 abris communautaires ont été construits. En outre, les acteurs humanitaires ont construit deux nouveaux centres de distribution.

Selon les évaluations menées en 2015, les besoins prioritaires pour le logement et les NFIs sont la construction de 11250 abris familiaux temporaires si le chiffre de planification de 80000 réfugiés au camp de Minawao est atteint en 2016, la construction de 35 kilomètres de routes d'accès au camp de Minawao et les ouvrages de franchissements. 3000 familles vulnérables ont besoin de recevoir des abris transitionnels et 6000 ménages non vulnérables ont besoin de kits de construction pour construire eux-mêmes leurs abris transitionnels. En collaboration avec le gouvernement et les partenaires, le HCR continuera à explorer les possibilités d'augmenter la capacité d'absorption des nouveaux réfugiés.



80% PoC avec un abri adéquat (Camp)

96% Des ménages ont reçus des NFIs (Camp)

0 Réfugiés dans des abris communautaires

DÉVELOPPEMENTS MAJEURS

Les activités planifiées pour le début de l'année (Construction d'abris d'urgence et transitionnels, distribution de NFIs et kits de construction) sont effectives et nous notons une forte mobilisation des réfugiés par leur implication active dans la construction des abris transitionnels. Cet engouement est le résultat des campagnes de sensibilisation faites par les relais communautaires. Finalisation des travaux d'aménagement de 3 aires de jeux de dimension 70 x 45 m dans les écoles secondaires du secteur 4. Durant l'année 2016, 4236 ménages ont assistés par 4497 kits constructions.

Dans le cadre de la mobilisation communautaire, différents comités (comité central, comité des femmes, comité d'abris, comité des jeunes, comité des PBS) ont été sensibilisés autour de la question de gestion des forêts et coupures de bois des communautés hôtes et sur l'éclairage prochain du camp.

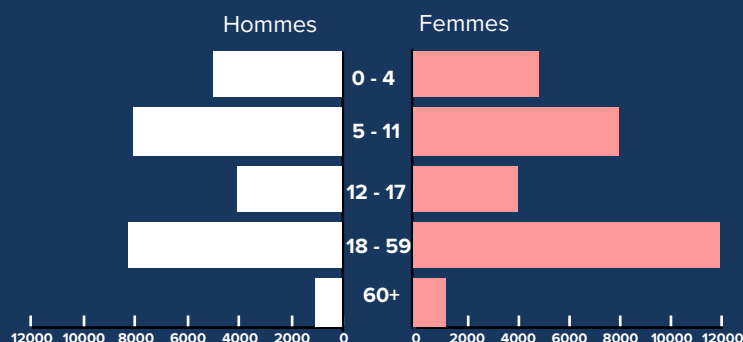
DÉFIS

La construction d'abris d'urgence pour les nouveaux venus, la transformation des anciens abris familiaux temporaire en (abris semi-permanents / Transitionnels) et l'expansion de la capacité d'absorption actuelle reste un défi.

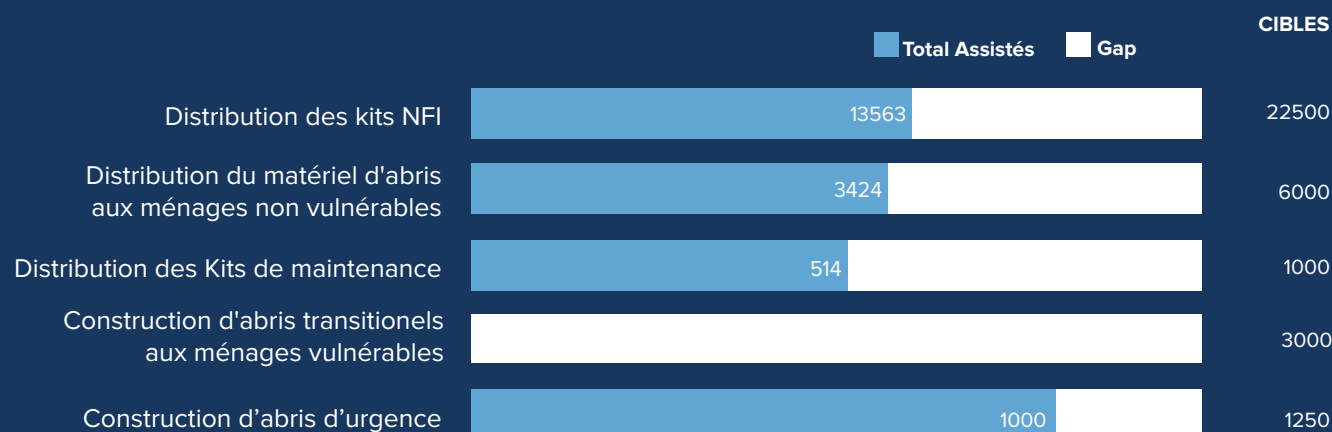
La difficulté d'accès aux matériaux de construction; le bois et autres matériaux doivent souvent être transportés de Bertoua, situé à 1000 km au sud-ouest de la ville de Maroua.

Les voies d'accès au camp sont en très mauvais état (Zamai-Minawao) et il manque de routes internes. Cela entrave le mouvement des réfugiés dans le camp, en particulier les enfants, qui font face à des difficultés pour se rendre à l'école quand il pleut.

REPARTITION DE LA POPULATION(%)



CIBLES ET LES PROGRES RÉALISÉS



Cibles basées sur les chiffres de planification de 100000 réfugiés nigériens au Cameroun d'ici la fin 2016



Refugiés à Minawao

Refugiés hors Camp

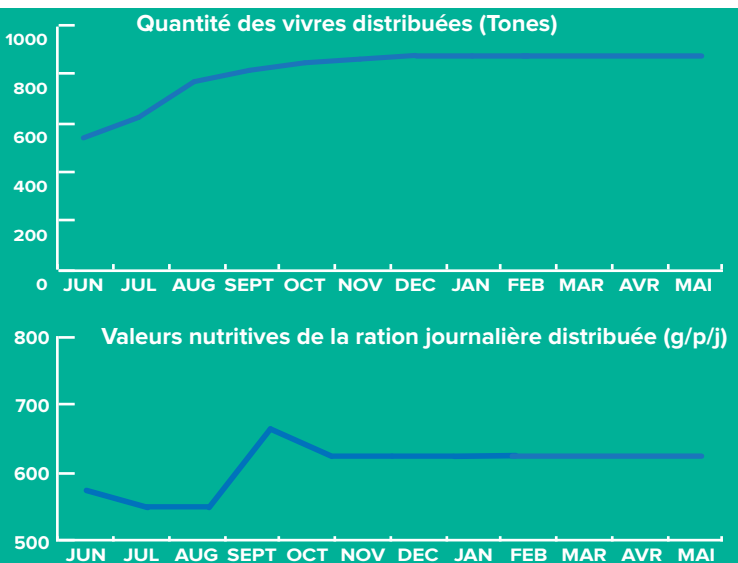
56,838 8,251

ANALYSE DES BESOINS

En 2015, tous les réfugiés vivant dans le camp de Minawao ont reçu une aide alimentaire sur une base mensuelle. Actuellement, le PAM fournit une ration générale aux ménages, avec une composante améliorée en micronutriments. Les activités de prévention de la malnutrition ont été élargies pour répondre aux préoccupations croissantes. Un programme d'alimentation complémentaire ciblant tous les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes ou qui allaitent. Au cours des consultations participatives, les réfugiés ont demandé que l'aide alimentaire continue. Lorsque cela est possible, approprié et demandé, les interventions monétaires peuvent être considérées au cours de l'année 2016.



54707 Personnes assistées



DÉVELOPPEMENTS MAJEURS

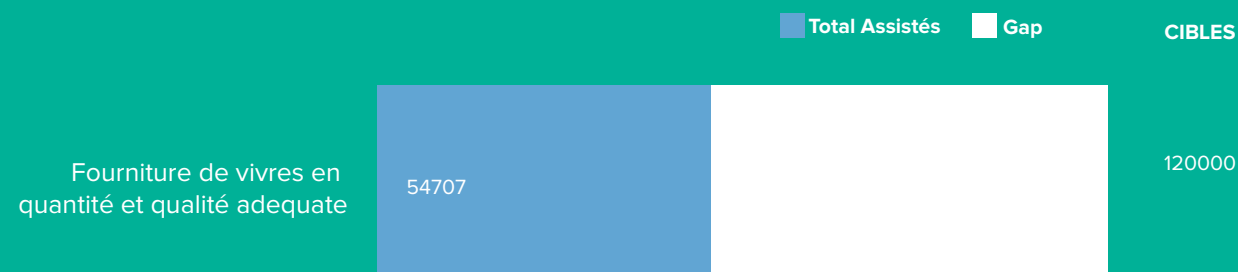
Lancement du plaidoyer auprès des autorités administratives et traditionnelles locales pour l'obtention des terres arables fertiles. A ce jour 56 ha de terres ont été obtenues auprès des autorités traditionnelles de Gawar. Constitution des groupes mixtes pour le lancement des activités agricoles. Distributions Générales des Vivres mensuelles assurées pour tous les réfugiés au camp et dans le respect des standards minimums.

DÉFIS

Les défis clés incluent l'accès humanitaire limité (insécurité et mauvaise condition des routes) au-delà du camp ce qui entrave l'acheminement de l'aide alimentaire dans les zones frontalières.

Depuis 2013, les réfugiés continuent de recevoir de l'assistance alimentaire du PAM. cette prolongation non seulement rend le réfugié dépendant de l'aide humanitaire mais également pourrait constituer un frein au développement de l'estime de soi du réfugié. Une mobilisation de fonds devra permettre la mise en place d'un programme d'autonomisation des réfugiés.

CIBLES ET LES PROGRES RÉALISÉS



Cibles basées sur les chiffres de planification de 100000 réfugiés nigériens au Cameroun et 20000 membre de la communauté hôte d'ici la fin 2016.



Refugiés à Minawao

Refugiés hors Camp

56,838

8,251

ANALYSE DES BESOINS

Les enfants réfugiés représentent environ 60% des réfugiés nigériens vivant dans le camp Minawao. 28,763 enfants (3 à 17 ans) sont en âge scolaire, y compris 14.317 filles et 14.446 garçons. Avec la poursuite des violences dans le Nord-Est du Nigeria, de nouveaux réfugiés continuent d'arriver au camp, ces chiffres devraient augmenter, avec un écart correspondant à la fourniture de l'éducation formelle et non formelle. Les systèmes d'éducation au Nigeria et au Cameroun diffèrent, notamment en ce qui concerne la langue d'enseignement (un programme en langue française est enseigné dans le nord du Cameroun). Dans le camp de Minawao, 52% des enfants âgés de 14 à 17 ans ne sont pas scolarisés et auront besoin d'une formation professionnelle. En outre, 92% de la population adulte illettrée (réfugiés et les communautés d'accueil) n'auront pas accès à des cours d'alphabétisation vu que le projet ciblera seulement 8% de la population à cause des contraintes budgétaires.



120 Elèves par salle de classe en moyenne

8,542 Filles ont accès à l'éducation

74 Salles de classe construites

13,500 Kits scolaires distribués

1 Campagne de masse organisée

DÉVELOPPEMENTS MAJEURS

Au niveau de la maternelle, le secteur éducation a procédé à la première session de formation des animateurs du développement de la petite enfance (ECCD) et FCS

Dans le cadre de leur participation aux examens sanctionnant la fin du cycle primaire, 98 élèves dont 26 filles et 72 garçons ont pris part aux épreuves physiques et sportives pour le compte de l'entrée en classe de 6e.

Un centre d'examen "General Certificate of Education (GCE)" a été créé au lycée de Minawao par décret ministériel.

Une journée pédagogique a été organisée par le directeur de l'école groupe II. Des leçons modèles ont été présentées et les participants ont apporté des améliorations aux différentes présentations.

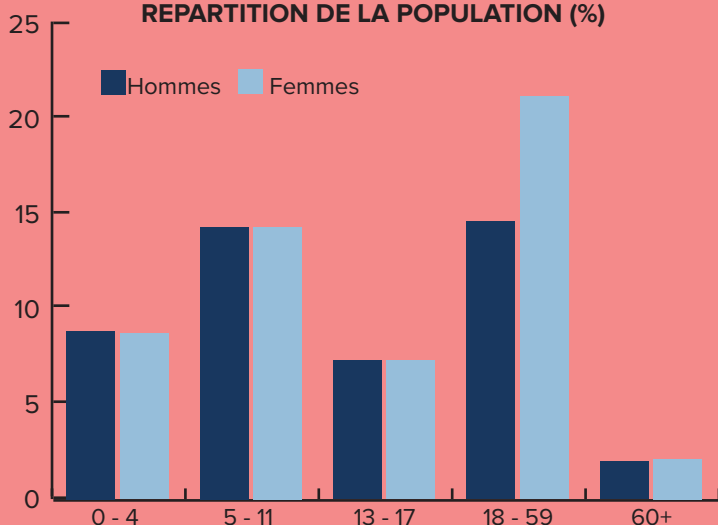
DÉFIS

Les principaux défis sont la capacité limitée des infrastructures et des ressources humaines. Il y a un manque de salles de classe, le ratio élèves/enseignant est élevé, les kits scolaires sont insuffisants et des équipements tels que la bibliothèque ou les ordinateurs manquent.

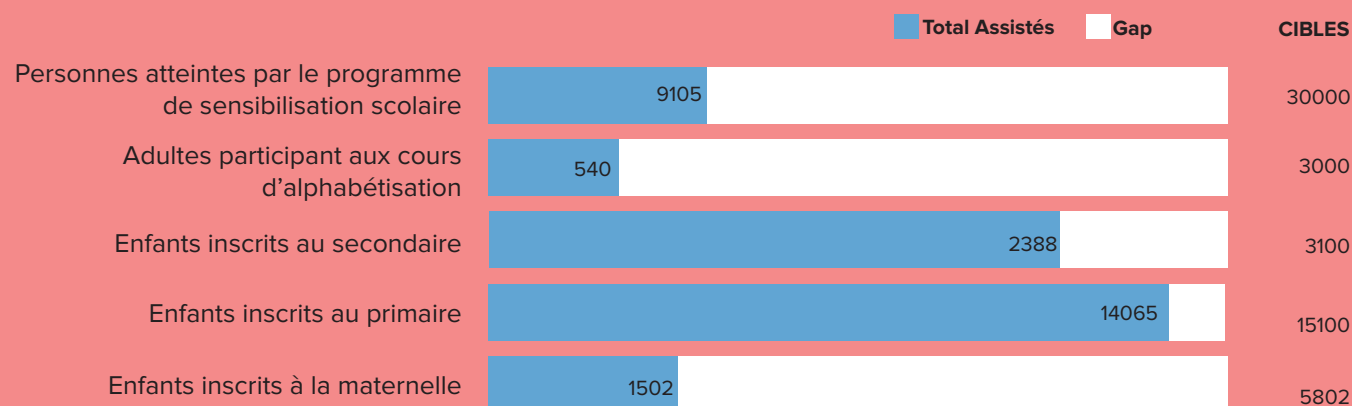
La capacité de l'enseignement préscolaire est également limitée, avec seulement 11 tentes installées pour les activités adaptées aux enfants.

Le matériel pédagogique et des kits scolaires inadéquats, des espaces d'apprentissage insuffisantes, l'insuffisance de fonds pour la formation des enseignants et des dirigeants communautaires et le flux des réfugiés, rendent difficile l'amélioration de la qualité de l'éducation.

REPARTITION DE LA POPULATION (%)



CIBLES ET PROGRES RÉALISÉS



Cibles basées sur les chiffres de planification de 100.000 réfugiés nigériens au Cameroun d'ici la fin 2016



Refugiés à Minawao

Refugiés hors Camp

56,838 **8,251****ANALYSE DES BESOINS**

A leur arrivée au Cameroun en 2013, la quasi-totalité des réfugiés nigériens ne disposait plus de ressources pour leur subsistance ainsi que de financement pour le développement d'une activité génératrice de revenus (Bétail, petit commerce et outils de travail abandonnés lors de la fuite). Très peu de ménages exercent le petit commerce ainsi que l'agriculture de subsistance. Les activités de subsistance bien que lancées sont loin de couvrir la grande majorité de ménages. L'encadrement des réfugiés volontaires à la pratique de l'agriculture reste faible. Malgré la bonne volonté des autorités administratives locales et traditionnelles il n'existe pas encore un poste agricole au camp de Minawao.

Moins de 5% de la population travaille comme indépendant. Les réfugiés ne sont pas pris en compte dans les programmes agricoles nationaux. Quelque 160 jeunes étudiants étaient inscrits à une formation professionnelle, y compris la menuiserie, la maçonnerie et la couture, en 2015. Ce nombre est loin de couvrir toute la demande et 100% des réfugiés ignorent les mécanismes de fonctionnement et les opportunités qu'offrent les services financiers modernes (banques, micro finances).

95% de la population réfugiée manquent de notions de base de montage et de gestion des microprojets. Ce qui les empêche de bénéficier de certaines opportunités d'intégration dans les projets d'aide au développement rural du gouvernement.

La production agricole est insuffisante. Les intrants et semences n'ont pas été distribués aux réfugiés et le petit élevage reste embryonnaire.

**29%** des réfugiés ont accès à l'énergie**DÉVELOPPEMENTS MAJEURS**

Réalisation d'une étude de marché pour la collecte des données socioéconomiques primaires en vue de la mise en œuvre des activités génératrices de revenus.

Obtention de 79 hectares des terres cultivables dont 23 Hectares à Zamai et 56 Hectares à Gawar en vue de la mise sur pied des champs communautaires mixtes (populations hôtes et réfugiés) pour la production agricole.

Recrutement de 40 promoteurs environnementaux soit 30 au camp de Minawao et 10 dans les villages riverains.

Formation professionnelle de 55 Apprenants soit 32 couturiers et 23 menuisiers. Parmi ces 55 apprenants, 06 sont autochtones et 49 sont réfugiés.

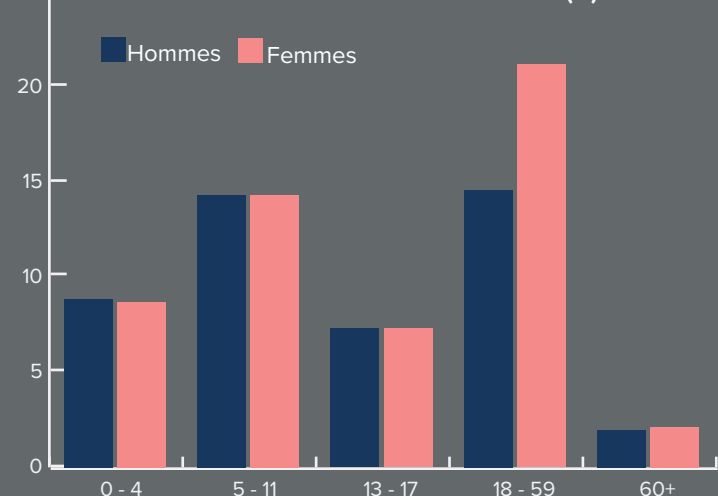
DÉFIS

Un accent devrait être mis pour l'accélération des activités livelihoods par rapport à la campagne agricole déjà lancée dans la région de l'Extrême-Nord.

Le manque d'eau dans le camp pose un grand problème dans la mise en œuvre des activités de jardinage domestique. Cela contribue à la sécheresse des arbres plantés dans le camp l'an dernier.

Dans le cadre de la protection de l'environnement, il existe un besoin élevé de sources d'énergies alternatives pour la cuisson par les réfugiés vivant au camp de Minawao qui sont maintenant contraints à collecter le bois de chauffe dans les zones environnantes.

La dégradation constante de l'environnement continue de menacer la cohésion sociale des réfugiés et des communautés d'accueil.

REPARTITION DE LA POPULATION(%)**CIBLES ET LES PROGRES RÉALISÉS**

	Total Assistés	Gap	CIBLES
Les arbres plantés par les réfugiés et la communauté hôte	12500		30000
Foyers améliorés distribués	402		3000
Activités génératrices de revenus financées	2970		3500
PoC recevant une formation professionnelle ou des compétences techniques	55		3000
Distribution de kits de production ou intrants		3000	2500

Cibles basées sur les chiffres de planification de 100000 réfugiés nigériens au Cameroun d'ici la fin 2016